

Ériger des ponts plutôt que des murs

Dans cette édition de *Notre Monde*, nous traitons de la vitalité de nos employés en utilisant le kaléidoscope de la diversité. Originaires des quatre coins de la planète et des régions éloignées du Canada, les employés du MAECI présentent une mosaïque d'expériences, de compétences et de connaissances exceptionnelles. Ainsi, notre organisation constitue un exemple remarquable de l'avantage qu'offre la *diversité* au Canada.



photo : Charles Enman/MAECI

Denis Kingsley, champion du multiculturalisme au MAECI

En tant que ministre des Affaires étrangères, le MAECI doit représenter le visage contemporain du Canada dans le monde. Il ne fait aucun doute que le Canada est le pays le plus diversifié du monde, comptant plus de citoyens nés à l'étranger que tout autre pays, à l'exception de l'Australie. La mosaïque canadienne se compose de plus de 200 groupes ethniques différents, et les peuples autochtones parlent à eux seuls plus de 50 langues. Les immigrants qui s'établissent au Canada proviennent, pour ainsi dire, de partout dans le monde. Dans tous les secteurs de l'activité humaine, que ce soit les arts, les sciences ou les lettres et sciences humaines, la contribution des Canadiens est importante. Et nous pourrions en dire autant de nos employés, des êtres talentueux et polyvalents.

Si la diversité peut être examinée sous de nombreux angles, il n'y a qu'une seule constante dans la société canadienne : l'inclusion. Les événements de notre histoire nationale nous ont appris la valeur de l'inclusion et dans ce numéro, les employés du MAECI montrent à quel point celle-ci enrichit et renforce notre organisation.

D'ailleurs, à titre de nouveau champion du multiculturalisme, je porte un intérêt marqué au présent numéro. D'origine canadienne française dont la famille est établie au Canada depuis de nombreuses générations, je suis touché par ces employés qui sont devenus citoyens canadiens, comme Zoulfia Chougaiyova, qui a quitté l'Asie centrale aux prises avec des conflits pour commencer une nouvelle vie au Canada. De même, Lynn Hartery, qui a laissé les côtes de Terre-Neuve-et-Labrador, et Laura Dalby, originaire de 100 Mile House, une municipalité située à l'intérieur des terres de la Colombie-Britannique, évoquent la richesse des différences régionales que présente l'effectif du MAECI. L'article intitulé « La carte autochtone » est un bon rappel de tout ce que nous avons fait pour veiller à ce que les membres des Premières nations soient non seulement intégrés à notre Ministère, mais aussi représentés au sein de la direction actuelle et future de notre organisation. Si vous êtes de ceux qui doutent des compétences artistiques de vos collègues, je vous invite à lire l'article « Trouver sa source d'inspiration » : vous y découvrirez de véritables artistes.

J'ai souvent réfléchi à la distinction entre *multiculturalisme* et *diversité*. Les différences culturelles sont certes un volet de la diversité, mais la diversité englobe également un large éventail de talents, d'origines, d'expériences de vie, de formations et de points de vue, parmi d'autres caractéristiques qui font l'unicité de chacun.

Au cours de ma carrière, je n'ai jamais cherché à réunir que des personnes qui partageaient ma propre opinion. Au contraire, j'ai constaté combien l'atteinte d'un consensus entre des groupes diversifiés représente une plus grande valeur.

Reconnaître l'intérêt de la diversité en paroles seulement ne nous permettra pas d'en tirer pleinement avantage. Si nous acceptons que des groupes soient marginalisés ou pensons seulement en fonction d'une « culture dominante », nous échouons. Nous devons ériger des ponts plutôt que des murs.

Ici au MAECI, je suis particulièrement fier du fait que le personnel soit sensible à la valeur de la diversité et à son apport important en vue d'améliorer le travail de premier plan que nous faisons.

Denis Kingsley
Sous-ministre adjoint, Secteur de la plateforme internationale

BIENVENUE À NOTRE NOUVELLE MINISTRE D'ÉTAT

Le MAECI est heureux d'accueillir Diane Ablonczy, ministre d'État des Affaires étrangères (Amériques et Affaires consulaires). La ministre d'État Ablonczy se joint aux ministres Cannon et Van Loan, ainsi qu'à une équipe dévouée qui travaille à améliorer la relation avec nos voisins et à faire des Amériques une partie du monde plus sûre, plus prospère et plus démocratique. La ministre d'État Ablonczy dirige également l'important travail consulaire en faveur des Canadiens qui voyagent à l'extérieur du pays.

La ministre d'État Ablonczy est titulaire de diplômes en éducation et en droit de l'Université de Calgary. Avant d'occuper ce poste, elle était ministre d'État (Aînés). Pour obtenir de plus amples renseignements sur la ministre d'État Ablonczy, veuillez consulter sa biographie dans les sites intranet et Internet du MAECI.

